

FESTIVAL
LES **NUITS**
DU **MONDE**



MUSIQUE

CINÉMA

L'EXTASE & LA TRANSE

LES NUITS DU SOUFISME

CONFÉRENCE

DANSE

Alhambra

10, rue de la Rôtisserie, Genève
du 24 septembre
au 3 octobre
2009

adem.ch
ateliers d'ethnomusicologie



★
FESTIVAL
**LES NUITS
DU MONDE**

.....
PROGRAMME
.....

Jeudi 24 septembre, 20h30

CHANTS SOUFIS DE L'ORIENT ARABE
WAED BOUHASSOUN
SYRIE

CHANTS DE FÊTE DES FEMMES ALGÉRIENNES
LES FOIRET D'ANNABA
ALGERIE

.....
Vendredi 25 septembre, 18h30

CONFÉRENCE
LE SOUFISME ET L'ISLAM :
PRATIQUES VOCALES ET
CORPORELLES

par Jean Lambert

Vendredi 25 septembre, 20h30

ENSEMBLE FÉMININ DE TÉHÉRAN
ROZANEH
IRAN

Samedi 26 septembre, 17h30

CINÉMA
SOUFIS D'AFGHANISTAN
d'Arnaud Desjardins (1973, 110')

Samedi 26 septembre, 20h30

QAWWALI, USTAD QAWWAL BAHAUDDIN'S SONS
NAJMUDDIN SAIFUDDIN
& BROTHERS
PAKISTAN

.....
Jeudi 1er octobre, 20h30

CHANTS MYSTIQUES DE FAKIR LALON SHAH
FARIDA PARVEEN
BANGLADESH

.....
Vendredi 2 octobre, 20h30

LE RITUEL DU ZAR
MAZAHER
EGYPTE

.....
Samedi 3 octobre, 17h30

CINÉMA
BAB'AZIZ - LE PRINCE
QUI CONTEMPLAIT SON ÂME
de Nacer Khemir (2006, 95')

Samedi 3 octobre, 20h30

LE SEMA, DANSE EXTATIQUE DES MEVLEVI
LES DERVICHES TOURNEURS
DE KONYA
TURQUIE



L'EXTASE & LES NUITS DU SOUFISME LA TRANSE

L'extase et la transe : ces mots frappent l'imagination. Certains y associeront peut-être le souvenir d'une expérience vécue, d'autres au contraire en auront une perception négative. Ce qui est sûr, c'est qu'en de nombreuses cultures, la poésie chantée, la musique et la danse font partie des « techniques spirituelles » pratiquées dans le but d'accéder à une réalité « autre », mais pressentie et jugée bénéfique.

Dans le monde musulman, auquel est plus particulièrement consacré ce festival, nombre de ces méthodes se rencontrent dans ce qu'on appelle le soufisme, c'est-à-dire un ensemble de voies initiatiques et confrériques liées à la spiritualité islamique. À cet égard, cette manifestation contribuera peut-être à dissiper certains malentendus, volontiers diffusés tant par les adeptes d'un islam rigoriste et puritain que par leurs détracteurs.

Le choix des ensembles invités a été dicté par un souci d'authenticité, de représentativité et de diversité, visant à donner une image aussi large que possible de cet univers. Si la danse des derviches tourneurs de Turquie et le chant *qawwali* du Pakistan sont des expressions ayant déjà fait parler d'elles en Occident, la poésie chantée de Syrie, d'Iran et du Bangladesh ou les musiques de transe des femmes nord-africaines – égyptiennes et algériennes – demeurent moins bien connues chez nous.

Les concerts seront complétés par une conférence et la projection de films, destinés à fournir un éclairage sur le contexte dans lequel s'expriment ordinairement ces musiques et ces danses. C'est donc au partage d'une expérience esthétique et culturelle forte que les Ateliers d'ethnomusicologie invitent leur public avec ces « nuits du soufisme ».

Laurent Aubert



*La musique est une nourriture
pour l'âme.*

AMIR KHUSRAU

La jeune chanteuse et luthiste syrienne Waed Bouhassoun possède un timbre de voix d'une qualité rare, comme on n'en entend plus qu'exceptionnellement, une de ces voix qui évoquent la chanson arabe des années trente. On pense tout de suite à Oum Kalthoum ou à Asmahan. Mais, bien qu'elle soit de la même ville que cette dernière, Waed a une voix qui n'est la copie d'aucune autre, elle a la voix de Waed. Dès sa première audition à Alep, les spécialistes (*sammaïn*) ne s'y sont pas trompés; ils ont immédiatement reconnu l'originalité de son talent, qui s'inscrit cependant dans la grande tradition classique syrienne.

Qu'elle se produise en solo comme pour cette soirée, dans l'intimité d'un tête-à-tête avec son *'oud*, ou qu'elle chante sur l'accompagnement d'un orchestre arabe complet, comme dans son programme en hommage à Oum Kalthoum, Waed est habitée par une grâce particulière. Sérieuse, les yeux pétillants, elle se distingue par une authenticité, une sincérité et un profond respect envers son art et les textes qu'elle interprète. Le programme qu'elle nous a préparé sera consacré à quelques-uns des plus grands poètes mystiques d'Orient, parmi lesquels Jalaaluddin Rumi, Ibn 'Arabi, ou encore Rabi'a al Adawiyah, l'une des figures féminines majeures du soufisme médiéval.

WAED BOUHASSOUN chant et *'oud*

CHANTS SOUFIS DE L'ORIENT ARABE

Jeudi 24 septembre, 20h30

WAED SYRIE BOUHASSOUN

Première partie

PHOTO M-N Robert/MCM



CHANTS DE FÊTE DES FEMMES ALGÉRIENNES

ALGÉRIE
LES

Jeudi 24 septembre

FQIRET D'ANNABA

Seconde partie

On rencontre dans tout le Maghreb des ensembles musicaux constitués de femmes, qui se produisent pour des auditoires également féminins, dans les villes comme dans les villages, lors de différentes fêtes familiales et religieuses. Dans la région d'Annaba et de Constantine, au nord-est de l'Algérie, on nomme ces femmes *fqiret* – de l'arabe *fuqara* (pluriel de « *faqir* »): « pauvres ». Ce nom se réfère à l'idée de dépouillement, dans le sens religieux du terme. Les *fqiret* sont détentrices d'un répertoire d'une très grande richesse poétique et mélodique, qui évoque les joies et les peines de l'existence.

S'accompagnant sur différents types de tambours (*bendir*, *tar*), les *fqiret* d'Annaba sont dépositaires d'un des plus anciens répertoires musicaux de leur région. L'une des particularités de ce groupe est la présence d'un homme parmi ses membres. Celui-ci, Nasser Birem, est un personnage aussi attachant qu'exubérant. Fin connaisseur du répertoire musical traditionnel, colonne vertébrale rythmique de l'ensemble, il est doté d'une voix très expressive qui se fait l'écho de celles des femmes.

ZEHAIRA BENABED chant, tambour *tar*

NASSER BIREM chant, *bendir*

NORA REMICHI chant, tambour *tar*

MENOUBA BOUSSAADA chant, *bendir*

Se situant en marge du courant majoritaire de l'islam orthodoxe, le soufisme a développé un certain nombre de pratiques mystiques visant à communiquer avec le sacré d'une manière plus directe et plus « incarnée » que par le simple respect des préceptes religieux. En recourant à de nombreuses techniques vocales faisant appel à des techniques de respiration et des exercices spirituels de natures diverses, ces pratiques donnent accès à une connaissance et à une maîtrise du corps et de l'équilibre émotionnel du croyant.

Enseignant-chercheur en ethnomusicologie, Jean Lambert est un spécialiste du monde arabe. Après avoir dirigé pendant cinq ans le Centre français d'archéologie et des sciences sociales (CEFAS) de Sanaa, au Yémen, il est actuellement rattaché au Centre de recherche en ethnomusicologie (CREM) à Paris. Son exposé s'appuiera sur l'écoute d'extraits musicaux issus du monde musulman, arabe et non arabe.

CONFÉRENCE

Vendredi 25 septembre, 18h30

LE SOUFISME ET L'ISLAM

PRATIQUES VOCALES ET CORPORELLES

Conférence par **JEAN LAMBERT**



ENSEMBLE FÉMININ DE TÉHÉRAN

Vendredi 25 septembre, 20h30

ROZANEH

IRAN

Rozaneh signifie « lumière » et « espérance » en farsi : une lumière et une espérance dont la musique et la poésie sont les expressions par excellence dans la tradition persane. Issues de ce pays où le lyrisme constitue le ferment de la culture populaire, les cinq femmes de Rozaneh interprètent des textes de poètes mystiques. Parmi eux Rumi, le grand maître soufi, ou encore Hafez, dont le *Divan* est la pierre angulaire de la littérature persane, à l'instar de la Divine comédie de Dante pour l'Italie ou l'œuvre de Shakespeare pour la littérature anglo-saxonne.

Les deux chanteuses, Parvin Javdan et Zohreh Bayat, ont été formées au chant traditionnel persan, par le grand maître Shahram Nazeri. Elles proclament leur admiration pour le poète Rumi. « Il est mon maître, mon médecin et ma source d'inspiration ; il m'enseigne la vie, la mort, l'amour, la peine et la joie », dit Zohreh. D'où sans doute l'exceptionnelle liberté de leurs voix douces, amples, habitées, merveilleusement accompagnées par les instruments classiques de la tradition persane : la cithare *santour*, le luth à long manche *tar* et les deux tambours, le *tombak* et le *daf*, tous joués par des femmes.

PARVIN JAVDAN chant

ZOHREH BAYAT chant

GOLNAZ KHAZEI cithare *santour*

NASTARAN KIMIABI luth *tar*

SAGHAR KHADEM tambours *tombak* et *daf*



*C'est du feu, non du vent,
le son de la flûte :
Que s'anéantisse celui à qui
manque cette flamme !*

DJALÂL UD-DIN RÛMÎ

Ces deux films sont des documents uniques sur ce que fut la société traditionnelle de l'Afghanistan avant que ce pays ne connaisse les désastres des luttes idéologiques et de la guerre civile. Mais ils représentent aussi plus que cela : il s'agit de témoignages objectifs et respectueux sur une dimension essentielle de la culture spirituelle de l'Islam, une culture qui constituait la trame intérieure, l'âme vivante, des sociétés musulmanes traditionnelles. Or, malgré son importance primordiale, cette culture reste quasiment inconnue en Occident.

En autorisant Arnaud Desjardins à filmer les aspects les plus significatifs de l'enseignement et de la vie intérieure de leurs confréries, les soufis d'Afghanistan lui ont accordé une extraordinaire marque de confiance. La présence de ces maîtres sur la pellicule est, à elle seule, une chose profondément émouvante. Comme pour ses autres films, le réalisateur Arnaud Desjardins a été son propre caméraman et preneur de son. Il a partagé la vie des communautés soufies lors de nombreux périple en Afghanistan, voyageant, seul Européen, avec deux amis afghans.

Documentaire d'**ARNAUD DESJARDINS**

(France, 1973), vo fr (2 x 55')

1^{ère} partie : **MAÎTRE ET DISCIPLE**

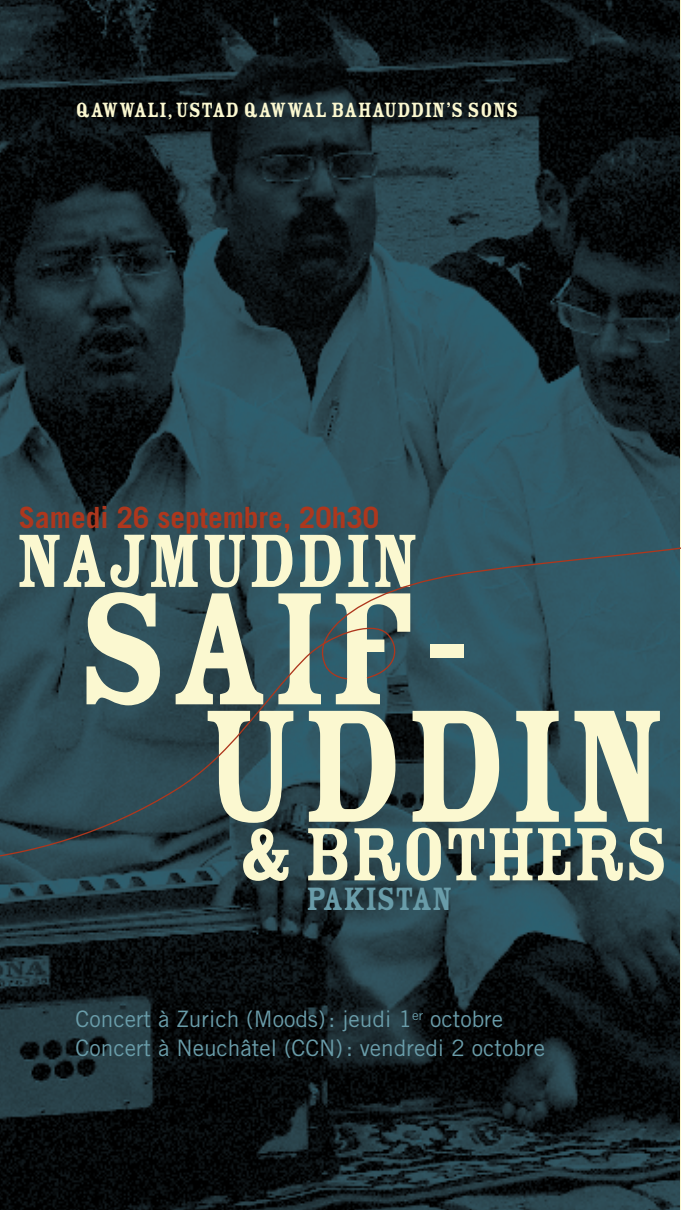
2^{ème} partie : **AU CŒUR DES CONFRÉRIES**

CINÉMA

Samedi 26 septembre, 17h30

SOUFIS D'AFGHANISTAN

PHOTO © Alizé Diffusion, www.alizediffusion.com



QAWWALI, USTAD QAWWAL BAHAUDDIN'S SONS

Samedi 26 septembre, 20h30

NAJMUDDIN SAIF- UDDIN & BROTHERS PAKISTAN

Concert à Zurich (Moods): jeudi 1^{er} octobre

Concert à Neuchâtel (CCN): vendredi 2 octobre

Le *qawwali* est l'expression par excellence du soufisme indo-pakistanaï. Ce chant très expressif et puissant est l'apanage de la confrérie *chishtiya*, fondée au XIII^e siècle par le saint Kwaja Muinuddin Chishti. Lors de réunions dans les sanctuaires soufis, on peut entendre les *qawwal*, entourés de nombreux dévots, clamer leur art, sur le rythme obsédant des percussions. Le *qawwali* s'est fait connaître en Occident grâce à la personnalité exceptionnelle de Nusrat Fateh Ali Khan, monstre sacré aujourd'hui disparu, dont le talent ravageur a contribué à populariser l'esthétique de cet art. Ustad Qawal Bahauddin Khansahab, est aujourd'hui un maître reconnu, dans la lignée d'Amir Khusraw, le fondateur du *qawwali*. Sa carrière l'a mené dans le monde entier, lui permettant d'initier les publics les plus variés aux subtilités de son art, avant qu'il ne transmette son héritage musical à ses fils. L'ayant accompagné durant de nombreuses années, Najmuddin et Saifuddin ont ainsi repris le flambeau familial, répandant la tradition musicale du *qawwali* dans tous les milieux, aussi bien dans les sanctuaires pakistanaï que lors de nombreuses tournées à l'étranger.

MUHAMMAD NAJMUDDIN chant solo

SAIFUDDIN MEHMOOD chant, harmonium

ZAFEERUDDIN AHMED chant, harmonium

MUGHISUDDIN BAHAUDDIN chant, harmonium

MUHAMMAD IKRAM chant

EHTISHAMUDDIN HUSSAIN chant, tambours *nal* et *tabla*

SALAMAT ALI tambours *dholak* et *nal*

Icône au Bangladesh, sacrée « Queen of Lalon's songs », Farida Parveen commence depuis quelques temps à faire parler d'elle sur les scènes du monde. Cette chanteuse au talent délicat est surtout connue dans son pays pour ses interprétations de chants aux résonances mystiques, et tout particulièrement du répertoire de Lalon Shah, le « fakir aux cinq mille poèmes », père d'une spiritualité à la confluence des traditions hindoue, bouddhiste et islamique. En revisitant cet héritage poétique, Farida s'inscrit ainsi dans la lignée d'artistes comme Rabin-dranath Tagore, qui voyait en Lalon Shah un des plus grands philosophes et un des sages les plus accomplis qu'ait produit le Bengale. La flûte éthérée de Gazi Abdul Hakim, compagnon de longue date, alliée au trio formé par Muhammad Delwar Hossain au luth *dotara* et les percussionnistes Debendra Nath Chatterjee et Reza Babu : cet ensemble instrumental fournit à la voix de Farida Parveen un accompagnement idéal, puisant à la fois à la grande tradition classique du sous-continent indien, à l'héritage soufi des mystiques Baul et aux sources populaires du Bangladesh.

FARIDA PARVEEN chant

GAZI ABDUL HAKIM flûte *bansuri*

MUHAMMAD DELWAR HOSSAIN luth *dotara*

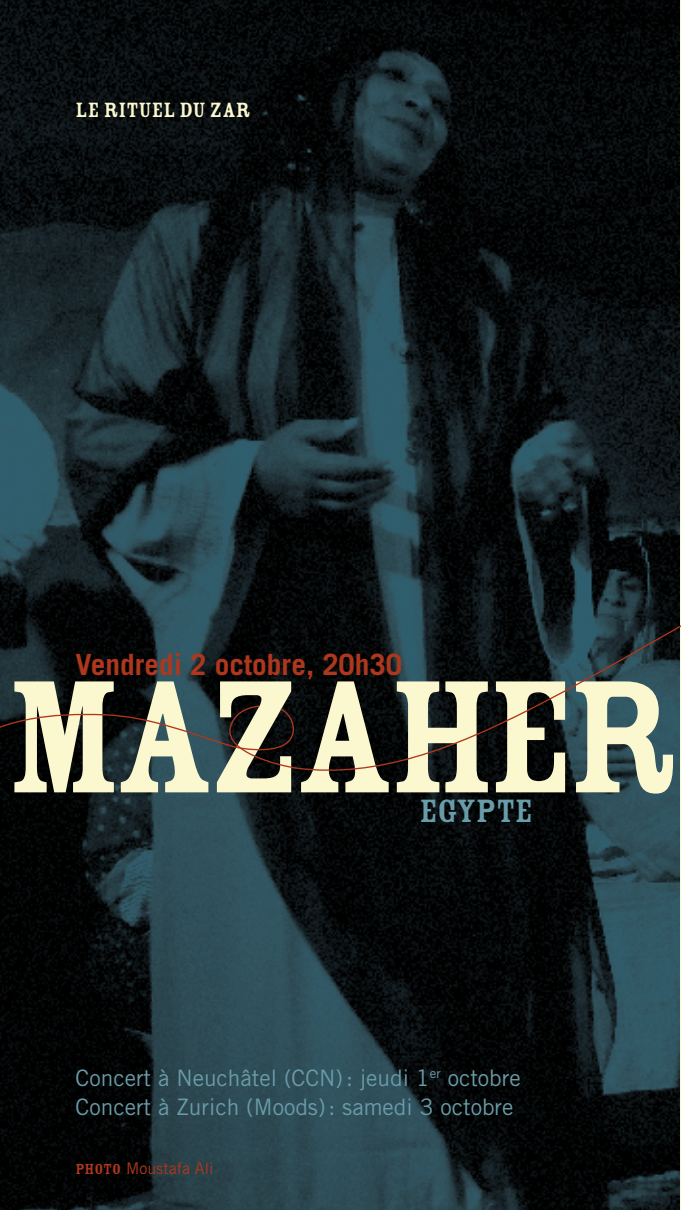
DEBENDRA NATH CHATTERJEE tambours *tabla*

REZA BABU tambour *dhol*

CHANTS MYSTIQUES DE FAKIR LALON SHAH

FARIDA Jeudi 1er octobre, 20h30
PARVEEN
BANGLADESH

PROTEA Khatun



LE RITUEL DU ZAR

Vendredi 2 octobre, 20h30

MAZAHAR

EGYPTE

Concert à Neuchâtel (CCN): jeudi 1^{er} octobre
Concert à Zurich (Moods): samedi 3 octobre

PHOTO Moustafa Ali

Le Zar est un rituel communautaire de guérison centré sur la pratique de la danse et des percussions. Cette tradition est essentiellement l'apanage des femmes, les hommes n'y jouant qu'un rôle secondaire. Originaire d'Afrique de l'Est, la pratique du Zar s'est répandue en Egypte, dans la Péninsule arabique et jusqu'en Iran. Il a souvent été considéré comme une forme d'exorcisme; il s'agit en fait plutôt d'un ensemble de techniques visant à l'harmonisation des participants, à la fois thérapie et remède aux tensions et aux frustrations que peut engendrer l'environnement social.

Hormis les percussions, un des instruments principaux du Zar est la *tamboura*, une lyre à six cordes qu'on rencontre dans toutes les régions où le rituel s'est répandu. Ensemble majoritairement féminin, Mazahar est un des derniers dépositaires de la tradition du Zar en Egypte. Sa musique est inspirée par les trois principaux styles de Zar égyptien. L'apport africain y est représenté par les riches polyrythmies des tambours, qui caractérisent le Zar soudanais. La communication avec des entités invisibles est induite par le rythme des tambours et par les mouvements des participantes, qui peuvent conduire à des états altérés de conscience assimilables à la transe.

FATMA ABOU ELELLA chant, tambour *mazhar*

FATMA KHALIL DARWISH chant, tambour *doholla*

NOUR EL-SABAH ABDEL AZIZ tambour *mazhar*,
castagnettes sagat

RAAFAT MOUSTAFA FARRAG lyre *tamboura*,
tambour *hana*

SHAYDA SALEM MOBARAK chant, tambour *mazhar*

SAYED MOHAMED MOHAMED ABDALLA tambours
doumdoum et *mangour*

Perdues dans un océan de sable, deux silhouettes cheminent : Ishtar, une petite fille pleine d'entrain et son grand-père Bab'Aziz, un derviche aveugle. Elle le guide vers la grande réunion des derviches qui a lieu tous les trente ans, mais pour trouver cet endroit secret, il faut «écouter le silence infini du désert avec son cœur». Leur voyage à travers l'immensité brûlante les amène, tel un jeu de pistes, à la croisée d'autres destins : Osmane, qui cherche un palais en plein désert ; Zaïd, dont le chant a séduit une femme à la beauté irréaliste qu'il a perdue depuis ; Hussein, un jeune homme en quête d'un autre monde...

Il y a aussi ce conte ancien que raconte Bab'Aziz à Ishtar tandis qu'ils progressent péniblement dans le sable, l'histoire de ce prince qui a abandonné son royaume pour devenir derviche. Mais le désert est l'ami du derviche et il finira par révéler son secret à Bab'Aziz : le lieu de la réunion. Le vieil homme embrasse sa petite fille une dernière fois avant de la confier à Zaïd dans un fantastique kaléidoscope de couleurs et de sons. Pour Bab'Aziz, il est temps de fusionner avec le sable ...

Fiction de **NACER KHEMIR**

(Tunisie-Iran-France, 2006),

en arabe et farsi, vo st fr/all (95')

Avec **PARVIZ SHAHINKHOU, MARYAM HAMID**

et **NESSIM KHALOUL**

CINÉMA

Samedi 3 octobre, 17h30

BAB'AZIZ

LE PRINCE QUI CONTEMPLAIT SON ÂME

LE SEMA, DANSE EXTATIQUE DES MEVLEVI

Samedi 3 octobre, 20h30

LES DERVICHES TOURNEURS DE KONYA

TURQUIE

Concert à Zurich (Moods) : vendredi 2 octobre
Concert à Neuchâtel (CCN) : dimanche 4 octobre

Originaire de Konya, la ville où a été fondée la confrérie soufie des Mevlevi, cette troupe de derviches tourneurs nous présente le *sema*, une cérémonie religieuse dansée dont l'origine est attribuée au sage et poète mystique Mevlana Jalaleddin Rumi (1207-1273). Cette danse extatique permet au derviche d'accéder à un état de communion avec Dieu. La tête légèrement penchée vers la droite, la main droite levée vers le ciel, la gauche tournée vers la terre, les danseurs exécutent un mouvement giratoire lent pouvant évoquer celui des planètes. Associés à la danse, le chant et la musique tiennent une place essentielle dans le rituel mevlevi. Par la conjugaison du souffle et des mouvements corporels le *zikr* (invocation du Nom divin) est censé mener les derviches à l'extase. Quant aux instruments, à côté du *kanun* (cithare) et du *ben-dir* (tambour sur cadre), les deux plus emblématiques du soufisme turc sont le *ney*, flûte de roseau dont le son épuré évoque le chant de l'âme, et le *tanbur*, luth au long manche dont seuls les Turcs ont conservé l'usage.

YUSUF KAYYA direction artistique, flûte *ney*
ÖMER FARUK BELVIRANLI, AHMET ÇALIŞIR,
AHMET UNCÜ, HÜSEYİN ALB ÖZEL chant
KAĞAN ULAŞ luth *tanbur*
MUSTAFA CELALETİN AKSOY cithare *kanun*
SUAT ORHAN tambour *ben-dir*
MUSTAFA HOLAT maître de cérémonie (*semazenbaşı*)
AHMET TEKELİOĞLU, HÜSEYİN SITKI HOLAT,
MUAMMER ÜNAL, SITKI ÇOKÜNLÜ, REŞAT VAROL
derviches tourneurs (*semazen*)

ORGANISATION

.....
PROGRAMMATION, RÉDACTION: Laurent Aubert

PRODUCTION ET RELATIONS PRESSE:

Inge Sjollem, Zoya Anastassova

SITE INTERNET: Astrid Stierlin

ADMINISTRATION: Nicole Wicht

RELATIONS PUBLIQUES: Patrik Dasen

TECHNIQUE SON: Hans Fuchs

GRAPHISME: Tassilo

REMERCIEMENTS: Shiraz Allibhai, Hasan Hashwani,
Emma Johnson, Jacques Siron, Nazir Sunderji

PARTENARIAT: Plateau libre (Neuchâtel),
Moods (Zurich)

.....

ADEM - ATELIERS D'ETHNOMUSICOLOGIE

10, rue de Montbrillant – 1201 Genève

Email: adem@worldcom.ch

.....

SOUTIEN

.....
Avec le soutien du Département des affaires
culturelles de la Ville de Genève, du Dépar-
tement de l'instruction publique de l'Etat de
Genève, de la Direction du développement et de
la coopération, DDC, de la Loterie romande, du
Pour-cent culturel Migros et de la Radio Suisse
Romande, Espace 2.

.....



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

CHÉ
CULTU
QUIER
RE



POUR CENTRUM

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Avec le soutien de la
Loterie Romande

MIGROS
pour-cent culturel

PAYOT
LIBRAIRE

hôtels taxating hotels
comavin + cristal



ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

TARIFS CONCERTS

CHF 35.- Plein tarif

CHF 25.- Membres ADEM, AMR, Amdathtra,
Amis du MEG, AVS, chômeurs

CHF 15.- Etudiants, jeunes

CHF 10.- Enfants jusqu'à 12 ans,
carte 20ans/20francs

TARIFS CINÉMA

CHF 8.- Plein tarif

CHF 5.- Membres ADEM, AMR, Amdathtra,
Amis du MEG, étudiants, jeunes,
AVS, chômeurs

Billets en vente à l'entrée

PASSE GÉNÉRAL (Y COMPRIS CINÉMA)

CHF 140.- Plein tarif

CHF 100.- Membres ADEM, AMR, Amdathtra,
Amis du MEG, étudiants, jeunes,
AVS, chômeurs

ENTRÉE LIBRE À LA CONFÉRENCE

Billets en vente à l'entrée 1 heure avant le début
des représentations

Petite restauration dès 19h

.....
LOCATION Service Culturel Migros, 7 rue du Prince,
Genève (lu-ve, 10h-18h), dès le 7 septembre
(sauf cinéma)

RÉSERVATIONS www.adem.ch (sauf cinéma)

RENSEIGNEMENTS 022 919 04 94

pas de réservations par téléphone
.....

POUR PLUS D'INFORMATIONS ➔ WWW.ADEM.CH